

La ressource la plus utilisée : Or noir : le pétrole

Plan :

- [1\) A la base de tout c'est l'énergie / Explication de l'importance de l'énergie/ Currency of life \(Nate Hagens\)](#)
- [2\) L'or noir : source de crise et de guerre.](#)
- [3\) Le pic pétrolier ?](#)
- [4\) Ça ressemble à quoi une vie sans pétrole ? La fin de notre civilisation ?](#)
- [5\) Notre meilleur atout c'est de sortir de la dépendance du pétrole et d'accepter que nous vivons dans une bulle qui va éclater de toute façon et qui faut préparer l'après / Ou saboter l'existant en attendant](#)

Intro : Le pétrole.

Crise économique annoncée, course à l'armement, équilibre géopolitique bouleversé.

Le monde bascule dans une nouvelle ère imprévisible et explosive.

Mais si je vous disais que derrière ce chaos apparent, une seule ressource dicte les guerres, forge les empires et façonne notre avenir.

Sans elle, notre civilisation s'effondrerait.

Le pétrole.

Des habits que vous avez, à la nourriture que vous mangez jusqu'aux transports que vous prenez, le pétrole est indispensable.

Mais depuis quelques années une alerte se fait entendre : "Nous allons manquer de pétrole"

Si cette menace est réelle, elle va réécrire les règles du jeu et bouleverser notre civilisation.

Le problème ? Nous ne sommes absolument pas prêts.

Comprendre la place du pétrole dans notre société, c'est comprendre notre passé, notre présent, et surtout anticiper le futur.

Alors, si vous voulez décrypter le changement civilisationnel qui s'annonce, comprendre à quel point le pétrole est central dans notre histoire et à quel point il nous en reste, vous êtes au bon endroit.

Bienvenue sur Limit.

1) A la base de tout c'est l'énergie / Explication de l'importance de l'énergie/ Currency of life (Nate Hagens)

Quel est le point commun entre Astérix et notre civilisation ?

Les 2 ont une source d'énergie surpuissante. Astérix a sa potion, nous on a le pétrole.

Mais avant de vous expliquer comment et à quel point le pétrole nous a rendu surpuissant, il faut comprendre une chose fondamentale.

Pour ça je vous amène dans un jeu.

Bienvenue dans le jeu de la vie.

Dans ce jeu, LA ressource la plus importante : c'est pas l'argent. C'est l'énergie.

Tout organisme vivant a besoin d'énergie pour survivre, croître et se reproduire. Les plantes captent l'énergie solaire, les animaux consomment de la nourriture et l'homme aussi. Sauf que l'homme a un peu triché, il a trouvé des sources d'énergies externes qu'il a exploité pour être plus fort.

D'abord il a brûlé du bois pour se réchauffer, ensuite il a utilisé l'énergie des autres animaux. Il a exploité les boeufs, les chevaux, les ânes, les chameaux, etc. pour faire des travaux à sa place.

Vu qu'il a réussi à se débarrasser de certaines tâches manuelles grâce à ce surplus d'énergie, il a pu profiter de ce temps gagné pour se développer autrement. Certains ont pu devenir forgerons, bâtisseurs, philosophes... et hop, la civilisation était née !

Mais il ne s'est pas arrêté là :

La découverte d'une denrée a tout changé et nous a permis d'exploser notre consommation le pétrole

Mais pour comprendre à quel point c'est surpuissant, il faut regarder sa composition.

Et ça tombe bien, au contraire de la recette de la potion magique d'Astérix qui est secrète, on connaît celle des énergies fossiles. Voyez ça comme un gros cocktail.

Vous prenez des plantes ou des êtres vivants sur terre ou dans l'eau, vous les faites accumuler dans leur vie pleins d'énergie, PAF elles meurent.

Ça devient de la matière organique bloquée dans le fond des mers. Et quand on attend des dizaines et des centaines de millions d'années et que la matière organique s'accumule et avec

quelques changements géologiques, PAF on a un cocktail concentré d'énergie incroyable : Les énergies fossiles.

Voilà pourquoi c'est aussi puissant, c'est un concentré d'énergie mariné pendant des centaines de millions d'années.

Par exemple, dans un plein d'essence (50L), on a l'équivalent de 4 années de travail d'un homme ! Et on en consomme 100 millions par jour. ([Voir la grande simplification de nate Hagens](#))

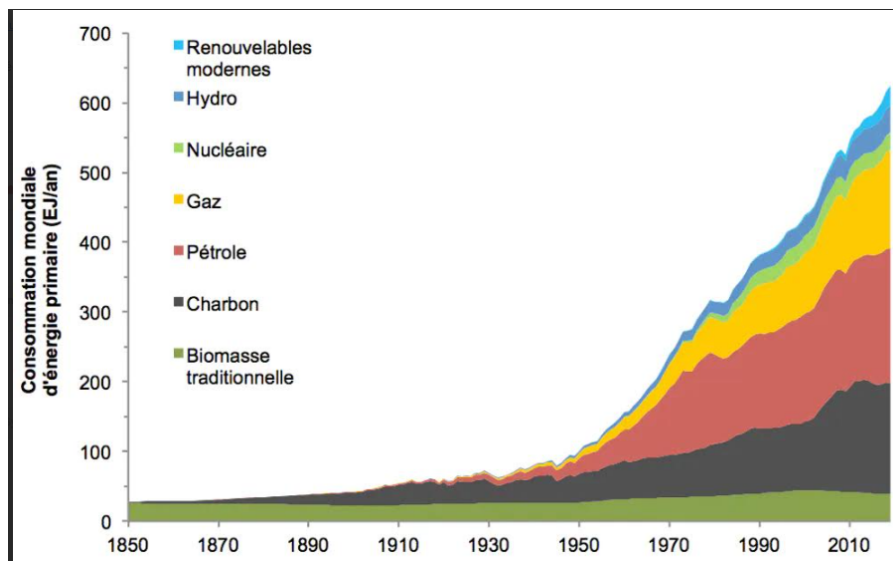
Actuellement, en France, chaque personne a en moyenne l'équivalent de [600 esclaves énergétiques](#).

Et pour nous ça parait normal, on s'en rend même plus compte mais c'est exceptionnel dans l'histoire de l'humanité d'avoir autant d'énergie pour chaque humain.

Là où un paysan du Moyen Âge devait bosser dur pour nourrir sa famille, aujourd'hui, grâce aux machines agricoles et les engrais issues des énergies fossiles, une poignée d'agriculteurs peut nourrir des millions de gens. Résultat ? Tout le monde ne doit pas être fermier, et on peut avoir des ingénieurs, des médecins, des artistes... et des YouTubeurs pour vous expliquer tout ça ;) !

Si on était un personnage, on serait Obélix : une anomalie surpuissante.

Lorsqu'on a découvert ce cocktail d'énergie on a tout explosé :



Peu à peu notre civilisation s'est bâtie sur les énergies fossiles et surtout grâce au pétrole qui est le plus facile à transporter car liquide et a une densité énergétique monstrueuse..

Les 4 piliers de la civilisation : le plastique, les engrais, l'acier et le ciment, sont tous dépendants des énergies fossiles

Le pétrole est absolument partout. Et notre civilisation et notre économie en sont accroc.

Nous sommes devenus drogués et notre économie aussi.

Le PIB, c'est les échanges. Les échanges, c'est les transports. Et les transports, c'est le pétrole (98% des moyens de transport sur Terre utilisent du pétrole). Donc sans pétrole, pas de transport, donc pas d'échanges, donc pas de PIB. Et c'est pour ça que quand on regarde, 'il y a une corrélation presque parfaite entre énergie et PIB.

C'est simple, sans le pétrole notre civilisation telle qu'on la connaît n'existerait pas. C'est LA ressource à maîtriser.

Forcément qui dit UNE ressource critique à contrôler, dit compétition et dit conflit...

2) L'or noir : source de crise et de guerre.

Vous allez voir que le pétrole est à chaque fois l'un des acteurs principaux de ces théâtres de guerres et de géopolitique.

Même si ce n'est pas la seule cause de ces événements, à chaque fois il est décisif.

On va justement revoir quelques moments marquants de notre histoire contemporaine pour vérifier mes propos.

CES MOMENTS SONT INSPIRÉS DU LIVRE OR NOIR

1939-1945 : On peut expliquer en grande partie la trajectoire suivie par l'armée allemande et le pacte germano-soviétique par le pétrole

Hitler déclara notamment : «De l'approvisionnement en or noir dépendra la future conduite de la guerre. [...] Si nous n'avons pas le pétrole de Bakou, la guerre est perdue. »

Albert Speer, ministre de l'armement du IIIe Reich, déclara : « Nous avons envahi la Russie pour mettre la main sur les approvisionnements en pétrole contrôlés par Moscou dans le Caucase. Il s'agissait pour Hitler de la première priorité : nous fournir en carburant et interdire

aux unités russes d'en faire autant, pour prendre ensuite le contrôle des champs pétrolifères d'Iran.

Rommel préviendra le 27 août 1942 que « l'issue de la bataille va dépendre de la livraison du carburant en temps voulu. » Puis, le 5 septembre, il expliquera sa défaite : « Nous étions constamment à court de carburant. »

1991 : Le pétrole joue aussi un rôle clé dans l'effondrement de l'URSS. Mikhaïl Gorbatchev raconte : « Reagan a convaincu le Roi d'Arabie Saoudite de mettre plus de pétrole sur le marché pour faire baisser les prix et notre principale source de devise a ainsi chuté des deux tiers. La situation est devenue extrême lorsque notre monnaie [a été dévaluée] à cause de la chute des cours du pétrole... et j'ai été obligé de prendre des risques dans cette situation. Nous avons dû puiser dans nos réserves d'or et de devises un montant si élevé qu'à la fin, nous avons absolument tout dépensé. »

2008 : Crise des subprimes. La majorité pense que c'est une crise financière due à une bulle immobilière mais pratiquement personne dans les médias n'a fait le lien avec les niveaux jamais atteints auparavant des prix du baril de pétrole.

Julien Milanesi précise : « L'économie mondiale entra en récession en 2008, après six ans de hausse continue du prix du brut qui passa alors de 20 à 140 dollars le baril, inaugurant une nouvelle forme de choc pétrolier lent et progressif. Donc la crise des subprimes peut aussi s'expliquer par le pic de pétrole conventionnel en 2008.

Plus largement "Depuis la deuxième guerre mondiale, sur onze phases de récession économique aux États-Unis, dix ont été précédées de chocs pétroliers. James Hansen"

Alors que jusqu'à 2008 on était dans un monde en abondance de pétrole, les USA et l'URSS faisaient la guerre et ne voulaient pas que d'autres pays exploitent et vendent leur pétrole parce que ça aurait fait baisser les prix à l'échelle mondiale

. Maintenant qu'il se fait rare, on se fait la guerre pour maintenir son accès à cette ressource

Finalement c'est comme si le pétrole était comme un gâteau géant sur une table. Quand il y en avait à profusion, on se battait pour en cacher des parts et fixer le prix des miettes. Maintenant que le gâteau est presque terminé, on se bat à coups de couteau pour arracher les dernières bouchées.

C'est d'ailleurs ce qu'on observe avec les menaces proférées par Donald Trump à l'encontre du Canada et du Groenland qui ont en très grande partie pour but de s'approprier les ressources énergétiques de ces régions et aussi d'obtenir un accès privilégié au pétrole de l'Arctique.

L'attaque de l'Ukraine par Poutine a aussi très probablement un pan pétrolier, comme le montre par exemple la journaliste Célia Izoard.

Trump a déclaré le 23/02/2025 "Je veux les terres rares et le pétrole de l'Ukraine" en échange du processus de paix. L'avantage avec lui, c'est que c'est clair.

Vous l'aurez compris le pétrole est partout, mais si on arrivait justement au bout de ce monde. A force de consommer le cocktail sacré, ne va t-on pas l'épuiser ?

3) Le pic pétrolier ?

Pour n'importe quelle ressource finie, qui a un stock limité. La courbe de production fait une cloche.

Prenons un cerisier.

Au début on va prendre les cerises les plus basses dans l'arbre parce que c'est les plus accessibles, c'est facile, donc j'en chope plein d'un coup.

Mais une fois que celles-la sont épuisées, bah elles repousseront pas avant l'année prochaine donc je dois chercher celles qui sont plus haut, donc je dois prendre une échelle et ça demande plus d'investissement d'argent et de temps. Tout ça jusqu'à un moment où inévitablement, il y aura de moins en moins de cerises, et de plus en plus dur à chercher. A ce moment où la production baisse durablement j'ai passé le pic de production de cerises.

Dieu merci les cerises poussent tous les ans. Mais c'est pas le cas du pétrole !

Rappelez vous en début de vidéo, on avait vu qu'il fallait des millions et des millions d'années pour que le pétrole se forme. Et nous on le consomme comme s'il était illimité et allait se reformer demain alors qu'à notre échelle de vie humaine, on ne verra jamais de pétrole pousser du sol.

Le pic de pétrole conventionnel a été franchi en 2006 (Janco) ou en 2008 (AIE). Sachant cela les USA investissent à fond dans l'extraction du non-conventionnel c'est à dire le pétrole de

schiste. Problème: il est plus compliqué à aller chercher. On se retrouve à devoir dépenser beaucoup d'énergie pour en extraire et donc on perd en rentabilité énergétique

En 1900, quand on dépensait 1 baril pour faire fonctionner les pompes à pétrole, [on récoltait 100 barils. En 1990, c' était de 1 pour 35. En 2007, c'était 1 pour 12.](#)

A date, le pic mondial "tout pétrole" a eu lieu en 2018 Les premiers producteurs mondiaux ont, en majorité, d'ores et déjà franchi leur pic, ou sont sur le point de le passer. États-Unis : [1971](#) (pour l'or noir conventionnel). [Arabie](#) Saoudite : 2027 (on l'a appris récemment alors qu'il était annoncé pour 2050-2060 : c'est l'une des infos les plus importantes des dernières années et aucun média n'en parle). [Russie](#) : 2020 (ce qui a à mon avis probablement joué un rôle dans la déclaration de guerre à l'Ukraine). Canada : 1973. Irak : 2018. Chine : 2003. Etc.

Et on est tellement désespéré pour du pétrole, qu'on va en chercher dans des endroits où les conditions sont atroces. A force d'épuiser le pétrole sur le continent, on va au Groenland, dans l'océan arctique, entre les glaciers et les morses pour en chercher. Mais les pétroliers galèrent, ils découvrent de moins en moins de pétrole exploitable.

C'est pour ça qu'en 2022 et 2023 notamment, les compagnies pétrolières n'ont découvert que 5 milliards de barils, remplaçant à peine un sixième de ce qui a été consommé cette année-là." (<https://ottolilienthal.over-blog.com/2023/02/la-chronique-de-l-honnete-sorcier.html>)

Et donc d'ici 2050, « les importations européennes seront divisées par n'importe quoi entre 2 et 50 », juste pour des raisons géologiques : 14 des 16 fournisseurs d'or noir de l'Europe ont déjà passé leur pic de production et les 16 pays en question vont globalement voir leur production divisée par 2 d'ici 2050. Or, quand un pays voit sa production passer son pic, il réduit très fortement ses exportations, voire les arrête dans les 15 années qui suivent (c'est le cas pour le [Mexique](#) entre 2004 et 2020, idem [pour l'Egypte et l'Indonésie](#)) Il est par suite fort probable que des pays européens déclarent prochainement des guerres afin de s'octroyer le pétrole de pays producteurs.

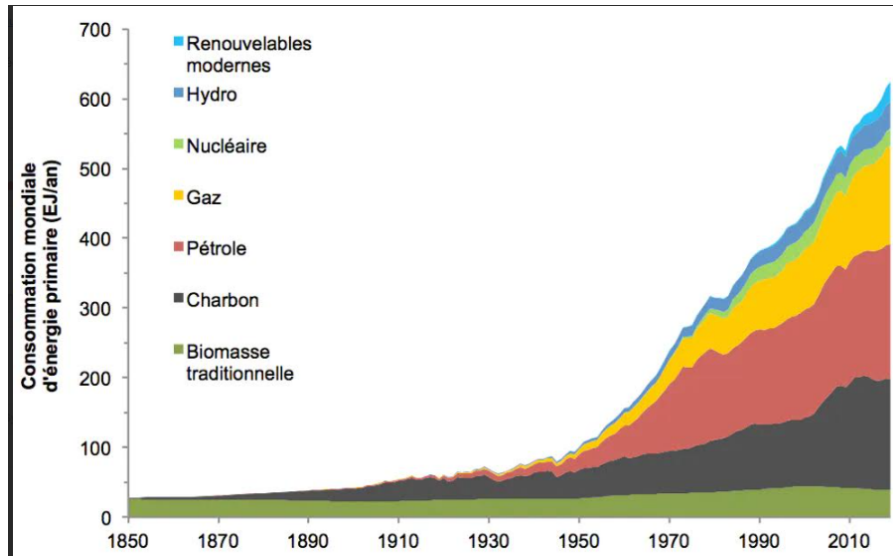
Pour ce qui est de la France, elle ne produit qu'1% du pétrole qu'elle consomme. Pour les 99% restants, elle est à la merci des pays producteurs. Tant qu'ils vendent, on en a. S'ils ne vendent plus, on n'en a plus.

Mais si toute notre civilisation dépend du pétrole et qu'on en a plus, il se passe quoi ?

Est ce qu'il y a un espoir de remplacer le pétrole par une autre énergie ?

4) Le retour au Moyen Âge ? Transition énergétique ? Fable ou réalité ?

Regardez ça :



Mais Noé on l'a déjà vu ce graph, je sais, je sais mais regardez bien les différentes courbes, ici on voit bien qu'il n'y a jamais eu de transition énergétique, les différentes énergies se sont juste empilées les unes sur les autres.

Jean Baptiste Fressoz qu'on a reçu sur la chaîne, l'explique très bien.

“L'histoire de l'humanité, que ce soit pour l'énergie ou pour toutes les matières, c'est une histoire d'accumulation. [...] On consomme de plus en plus de toutes les matières et on a un éventail de matières plus important. [...]

Avant l'ère industrielle, le **bois** était la principale source d'énergie pour se chauffer, cuisiner et construire. Puis on a découvert le **charbon**, qui était bien plus efficace pour produire de l'énergie, notamment pour les machines à vapeur.

Mais est-ce que le charbon a remplacé le bois ? **Non !**

- Les mines de charbon avaient besoin de bois pour construire des galeries souterraines.
- Le transport du charbon se faisait souvent avec des wagons en bois, sur des rails en bois, avant l'essor des rails en acier.

Cette symbiose entre bois et charbon, ça vaut aussi pour les autres sources d'énergie comme le pétrole et le charbon. [...] Pour avoir des voitures qui fonctionnent avec du pétrole, vous avez besoin d'acier qui est fait avec du charbon.

Donc non seulement les énergies s'empilent et ne se substituent pas, mais elles se renforcent les unes les autres.

Mais c'est encore pire, même avec l'innovation technologie qui rend les machines de plus en plus efficaces et qui rendent le même service en consommant moins, on est rattrapé par l'effet rebond.

L'effet rebond, c'est un peu comme acheter une voiture qui consomme moins d'essence. Comme chaque kilomètre te coûte moins cher, tu n'as plus cette barrière mentale du prix qui peut te dissuader de partir loin en week-end avec ta voiture. Alors tu pars plus souvent en week-end qu'avec ton ancienne voiture qui te coûtait un bras en essence. Résultat, au lieu de faire des économies de carburant, tu finis par consommer autant, voire plus qu'avant, simplement parce que c'est devenu plus économique et confortable.

Cette logique s'applique pour pleins d'autres domaines comme le numérique, l'aviation etc...

Finalement, l'innovation ne résout pas notre problème de pénuries en énergies fossiles voire parfois l'accélère.

Mais on pourrait me dire que ce n'est pas le cas pour la fusion nucléaire. Une énergie qui n'est pas fossile, donc quasiment infinie, et qui pourrait donc remplacer le pétrole en théorie.

Je dis bien en théorie et vous allez comprendre pourquoi ça coince.

Je suis gentil avec vous et je prends les scénarios les plus favorables au déploiement du nucléaire. C'est-à-dire sans problème d'approvisionnement en uranium alors que c'est déjà compliqué, et avec une nouvelle technologie du fission ou de fusion qui permettrait de produire en cycle fermé en continue

Même avec ça il y a 2 gros problèmes :

De 1) Le nucléaire produit de l'électricité, qui nécessite une énorme infrastructure pour la transformer, la distribuer et la stocker notamment dans des batteries qui nécessitent de métaux critiques dont on va manquer dans le futur dont le cuivre, le cobalt ou le nickel

De 2) si on substitue le pétrole pour de l'électricité avec le nucléaire, il va falloir électrifier tous nos usages massivement.

Si on se concentre sur le transport ou 98% des déplacements se font avec du pétrole, vous pouvez demander à n'importe quel ingénieur d'essayer d'électrifier à l'échelle le transport maritime, l'aviation ou les camions ou les machines agricoles, il va vous prendre pour un fou.

A la base si on utilise du pétrole c'est parce que c'est facile à **transporter, stocker et utiliser**.

Donc même avec la meilleure volonté au monde, substituer l'énergie du pétrole par l'électricité nucléaire, ça ne marchera pas. Et malheureusement pour nous le pétrole ce n'est pas que de l'énergie, mais c'est aussi l'ingrédient de base de quasiment tout ce qui nous entoure

Il est utilisé pour **les plastiques, engrais, produits chimiques, et dans de nombreux procédés industriels**. Et ça, impossible d'en faire avec de l'électricité

Le monde comme on le connaît va inévitablement devoir évoluer, mais la question c'est comment ?

5) Ca ressemble à quoi une vie sans pétrole :

Après l'effondrement de l'URSS en 1991, Cuba perd un tiers de son approvisionnement en pétrole. Résultat, Les Cubains ont perdu 10 kilos par personne en moyenne à cause de l'impact du manque de pétrole sur leur alimentation. Ils ont végétalisé au maximum pour produire de la nourriture, transformé des camions en bus, et rendu le fait de prendre une personne en stop obligatoire.

En fait, les Cubains se sont réorganisés en communauté avec énormément d'entraide. Et je pense qu'un futur sans pétrole à l'échelle locale ressemblera à cela, un retour à un réseau local et un ancrage dans le territoire beaucoup plus fort.

Et tout ça avec juste une perte d'un tiers de leur pétrole, imaginez ce que ça aurait été sans pétrole tout court.

Jusqu'ici le monde a été capable d'accélérer sur tous les indicateurs, de population, de richesse, et de confort grâce à l'abondance des énergies fossiles et du pétrole en particulier.

Toute l'abondance dont nous avons bénéficié jusqu'à présent était le résultat d'énergie qui a pris des centaines millions d'années pour se former.

Le pétrole était, et est toujours, la base de notre économie : il actionne toutes les machines responsables de l'extraction, du transport et de la récolte des ressources.

Mais la fête touche à sa fin et nous n'aurons bientôt plus assez d'énergie pour continuer à exploiter les richesses de la Terre comme nous l'avons fait jusqu'à présent.

La fin de l'ère du pétrole sera un changement radical et brutal.
Ce n'est pas la fin du monde. Mais c'est la fin d'un monde.

La fin de l'économie mondiale globalisée qui deviendra un ensemble d'économies locales faiblement connectées, produisant beaucoup moins de choses pour leurs populations beaucoup plus petites.

Et plus l'on arrivera à sortir de cette dépendance mortifère tôt, plus facilement on arrivera à encaisser le choc qui s'annonce.

En réalité nous devrions nous rendre compte que nous vivons dans une bulle, une anomalie qui doit prendre fin pour notre sécurité.

Le plus intelligent aurait été de baisser l'empreinte écologique de tous les Terriens de façon équitable pour consommer moins d'énergie fossile. C'est ce qu'on appelle la décroissance. Mais on n'a pas pris ce chemin depuis 50 ans et avec tous les verrous du système, politiques, financiers... il semble très improbable qu'on décide de le faire à l'avenir... Le mastodonte, le monde globalisé apparaît inarrêtable.

Donc j'anticipe plutôt une poursuite effrénée de l'extraction d'or noir jusqu'à la dernière goutte.

Alors en sachant tous ces éléments, le mieux pour nous individuellement c'est de réapprendre à vivre sans pétrole, se reconnecter avec la nature, le cycle du vivant et faire en sorte qu'en cas de pénuries on puisse s'organiser en communauté pour subvenir à nos besoins primaires.

Et par ailleurs il existe énormément de lieux expérimentaux, de villes en transitions dont le but est de vivre indépendamment du pétrole. On a aussi des éco villages ou éco-lieu, comme celui d'Etika Mondo dans les Cévennes qui essaie de s'inscrire dans son territoire et de vivre en symbiose avec ses ressources et sa nature et de proposer un mode de vie réellement durable.

Donc si il y'a des lieux inspirants, stylés, sans pétrole ? Oui !

Mais je prends mes précautions, parce qu'aujourd'hui à l'échelle internationale on a bien vu que quand les ressources deviennent rares on se tape sur la gueule pour les avoir, alors je crains aussi fortement que cela puisse arriver à l'échelle individuelle.

Et vous, qu'est ce que vous anticipez pour le futur ? Est ce que vous pensez que je loupe totalement le coche et qu'on va réussir par je ne sais quel moyen à préserver une croissance économique le tout en préservant la nature, sachant que j'ai encore jamais vu une étude qui montrait que la croissance économique et la préservation de la nature.

Ou alors vous pensez que notre civilisation et son mode opératoire actuel est condamnée et vous essayez déjà de précipiter en sabotant ses infrastructures clés comme les pipelines pour éviter que la mégamachine détruise les conditions d'habitabilité de la planète. Le tout pour faire émerger un vrai monde durable.

La réalité c'est que personne n'a de réponse en absolu on va faire face à un monde plus fluctuant et imprévisible, mais je suis très curieux d'avoir votre sentiment sur notre avenir et comment vous vous ressentez face à cela.

En attendant ce qui est sûr c'est que Limit va continuer à documenter et éclairer les enjeux énergétiques et environnementaux donc likez, abonnez, commentez et même un don sur Tippee pour soutenir notre média indépendant.

C'était Noé pour Limit, on se retrouve bientôt, toujours en zen.

Sources :

Documentaires :

Aronson-Rath Raney, Le Puissant lobby du pétrole, 2022

Arthus-Bertrand Yann, Legacy, 2021

Barberis Patrick & Laurent Éric, La Face cachée du pétrole, 2010

Caduff Reto, Gelpke Basil & McCormack Raymond, Cruel sera le réveil : le choc pétrolier, 2006

Charlier Jean-Michel, L'Histoire secrète du pétrole, 1985

Delaistre Anne-Fleur, Le Pétrole, une histoire sans fin, 2013

Mach Philippe & Weilhammer Françoise, Climat, les gros mensonges des géants du pétrole, 2022

Morgan Faith, The Power of Community : How Cuba Survived Peak Oil, 2006

Sawall Andreas, Pétrole, une histoire de pouvoir, 2020

Shochat Gil, Enquête/Pétrole : le double discours climatique, 2020

Tonolli Frédéric, Le Secret des Sept Soeurs, 2011

Livres :

Amsellem David, La Guerre de l'énergie, Vendémiaire, Paris, 2011
Auzanneau Matthieu, Or noir, La Découverte, Paris, 2015
Baker Carolyn, L'Effondrement, Écosociété, Montréal, 2015
Bihouix Philippe, Le Bonheur était pour demain, Seuil, Paris, 2019
Blain Christophe & Jancovici Jean-Marc, Le Monde sans fin, Dargaud, Paris, 2021
Blanchard Fred & Pécau Jean-Pierre, La Malédiction du pétrole, Delcourt, Paris, 2020
Castaignède Laurent, *Airvore ou la face obscure des transports*, Écosociété, Montréal, 2018
Chevalier Jean-Marie, Les 100 mots de l'énergie, PUF, Paris, 2008
Copinschi Philippe, Le Pétrole, quel avenir ?, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2010
Fressoz Jean-Baptiste, Sans Transition, Seuil, Paris, 2024
Juhel Pierre, Histoire du pétrole, Vuibert, Paris, 2011
Meadows Donella, Meadows Dennis & Randers Jorgen, Les Limites à la croissance, Écosociété, Montréal, 2013 (1972)
Mignerot Vincent, L'Énergie du déni, Rue de l'échiquier, Paris, 2021
Mitchell Timothy, Carbon Democracy, La Découverte, Paris, 2011
Mitchell Timothy, Petrocratie, Ère, Paris, 2011
Mouhot Jean-François, Des esclaves énergétiques, Champ Vallon, Seyssel, 2011
Pétriart Philippe, Aux pays de l'or noir, Gallimard, Paris, 2021
Perrodon Alain, Le Pétrole à travers les âges, Boubée, Paris, 1989
Sébillé-Lopez Philippe, Géopolitiques du pétrole, Armand Colin, Paris, 2006
Servigne Pablo & Stevens Raphaël, Comment Tout peut s'effondrer, Seuil, Paris, 2015
Tesson Sylvain, L'Or noir des steppes, J'ai lu, Paris, 2012
Tonolli Frédéric, L'Inavouable histoire du pétrole, La Martinière, Paris, 2012
Valantin Jean-Michel, Géopolitique d'une planète dérégulée, Seuil, Paris, 2017

Autres :

Agence Internationale de l'Energie, World Energy Outlook, 2018
Barrau Aurélien, « Une révolution face à l'extinction ? », Grenoble École de Management, 2021
Jancovici Jean-Marc, Cours à Mines Paris Tech, « Les énergies fossiles », 2019
Jancovici Jean-Marc, « A quoi nous sert ce fameux pétrole ? », 2015
Jancovici Jean-Marc, « De Daech à la COP21 », 2015
Jancovici Jean-Marc, « Marine Le Pen, enfant du carbone ? », 2011
Keller Arthur, « Pourquoi et comment assurer la sécurité (notamment alimentaire) de nos territoires ? », Université de Lausanne, 2024
Papace Lorenzo, « Ce journaliste a trop écouté les experts de l'énergie », Floraisons, 2024
Perrin Francis, « Les défis des ressources énergétiques », Tilt, 2023
Reilly Randall, « Truckpocalypse », 2012
The Honest Sorcerer, « A Diesel Powered Civilization », 2024

